

Lettre d'information périodique



Retour vers le futur, bons baisers de Russie ou y a-t-il un pilote dans l'avion?

Ne pouvant me décider sur quel titre donner à cette missive, j'ai décidé de les utiliser tous les trois.

Retour vers le futur

Les récentes décisions de la cour suprême américaine nous laissent pour le moins perplexes. Le retour sur le droit à l'avortement et le droit de porter des armes cachées nous ramènent aux années 50 voire au Far West. Va-t-on assister au déménagement du siège de la Cour suprême à Salem? Quel pays divisé...!

Bons baisers de Russie

En 2022, comment la mégalomanie meurtrière d'un seul homme peut-elle mettre en péril la sécurité de l'humanité? L'arme nucléaire se voulait un moyen de dissuasion contre une attaque. Aujourd'hui, entre les mains de M. Poutine, elle est devenue un permis d'agression et de chantage contre la planète entière.

Y a-t-il un pilote dans l'avion?

Actuellement, le mot inflation est sur toutes les lèvres et est devenu l'ennemi numéro 1. Paradoxalement, pendant que tout le monde crie que l'épicerie, les loyers, l'essence coûtent de plus en plus cher, les aéroports, restaurants, hôtels, campings, ventes de véhicules (toujours plus gros et chers), réalisent de leur côté des affaires d'or. Les moins bien nantis souffrent pendant que la majeure partie de la société semble baigner dans les dollars. Pour faire diminuer l'inflation, il faudra faire baisser la demande, espérons que le message sera compris bientôt.

La période inflationniste que nous traversons a été engendrée par une série d'accidents et de décisions douteuses.

1- COVID-19 : affectant la production et les canaux de distribution donc rareté de produits.

2- Programmes gouvernementaux trop généreux et démagogues : augmentation vertigineuse de la dette nationale et excès de liquidité (ce que nous illustrons au paragraphe ci-haut) créant une augmentation de la demande et probablement aussi un découragement au travail.

3- Banques centrales lentes à agir : Les banques centrales sont censées aplanir l'inflation. Leur inaction en 2021, voire leurs actions pour stimuler une économie qui reprenait déjà, ont contribué aux pointes inflationnistes que nous vivons. Les banques centrales sont en retard sur la parade et posent des gestes erratiques actuellement pour corriger le laxisme passé ce qui perturbe la confiance des marchés.

4- L'opportunisme : Certains fournisseurs/travailleurs dans des positions stratégiques en profitent pour réaliser des gains usuraires ou améliorer indûment leurs conditions à long terme contre la société.

5-La guerre : Perturbant les chaînes d'approvisionnement en énergie et nourriture, la guerre en Ukraine a ajouté une couche additionnelle à l'inflation que nous vivons. La majorité des états soutiennent l'Ukraine dans son vaillant combat contre l'agresseur Russe. Nos pensées les accompagnent.

Cet amalgame de mauvaises décisions, de cupidité, de démagogie et de mégalomanie nous aura donc conduit vers la correction que nous vivons présentement.

Communiquez avec nous

Claude Desrochers

Conseiller en placement principal
514-282-5957
claude.desrochers@nbpcd.com

Arthur Martinot

Conseiller en placement associé
514-282-5854
arthur.martinot@nbpcd.com

Alexandra Lepore

Adjointe administrative
514-282-5893
alexandra.lepore@nbpcd.com

1501 Tour McGill college
Bureau 3200
Montréal, QC H3A 3M8

www.leporegosselin-desrochers.com

Bien que nous ne soyons pas encore sortis de ce marasme, nous percevons actuellement plusieurs indicateurs positifs signalant une embellie des conditions. On sait combattre l'inflation, mais les hausses de taux actuelles prendront un certain temps à agir. La correction a débuté il y a des mois et le marché a anticipé les données qui apparaissent actuellement.

Regardons ensemble ce que le marché semble nous dire présentement.

Récapitulatif premier semestre 2022

D'emblée, les six premiers mois de 2022 ont été difficiles. La combinaison de la COVID-19, la guerre et l'inflation a engendré un élan d'inquiétude et de pessimisme auprès des investisseurs.

Dans ces périodes, le but est de préserver le plus de capital possible afin de repartir de plus haut lors de la reprise. Sur ce front nous avons fait un excellent travail au cours des derniers mois. Nous vous enjoignons à comparer vos performances avec nous vs les marchés. Vous serez satisfaits.

Nos prévisions de janvier ont en général été très bonnes. L'invasion de l'Ukraine aura perturbé davantage les canaux de distribution et fait augmenter l'inflation. La Chine a aussi reconfiné des régions complètes dû à la COVID-19. Plusieurs travailleurs ne veulent pas retourner en présentiel. Les hausses de taux de 1,5 % jusqu'à maintenant et le pétrole aura atteint 130 \$/baril.

2.1 Revenu fixe

Réveil brutal pour les détenteurs de FNB obligataires reflétant le marché. Ainsi, ceux-ci voient des pertes de plus de 12 % depuis janvier. Sur 5 ans, leur rendement est de 0 % et sur 10 ans un maigre 1,7 %. Ceci est pour tous ceux qui croient que le conseil n'a pas de valeur...

De notre côté, nous avons favorisé les échéances courtes, les titres à taux flottant, et quelques autres. Cette stratégie a été la mieux adaptée au contexte et vous aura protégé.

2.2 Devises

Le dollar canadien a légèrement fléchi contre le dollar américain (-1,6 %). Comparativement à l'Euro et au Yen, notre huard a bien fait. En période d'incertitude, le dollar américain demeure la devise refuge.

2.3 Immobilier

Il est rare que je commente ce secteur, mais une mise en garde s'impose. Depuis 50 ans, les taux d'intérêts ont été quasi continuellement à la baisse. Avec l'accès facile au crédit et des taux plus que faibles, les valeurs de l'immobilier se sont fortement appréciées. La majorité des gens qui ont des hypothèques n'ont jamais connu de périodes de taux haussier.

Attendez-vous donc à ce que les valeurs immobilières régressent et à une transition de marché de vendeur vers un marché d'acheteur pour les quelques années à venir. Le retour du pendule est amorcé.

2.4 Actions

Les six premiers mois de 2022 ont été brutaux, particulièrement le mois de juin où les hausses de taux et les discours incisifs des banques centrales ont fait entrer une possible récession dans l'équation.

Vous pouvez consulter le rendement des divers indices de marché et ceux des gestionnaires de fonds dans la section 2.5 qui suit.

Le marché canadien a été le meilleur à près de -10 % (-8,7 % en juin), le pire ayant été le NASDAQ à environ -28 % de baisse. La transition des titres de croissances vers les titres de valeurs s'est poursuivie.

2.4.1. Canada

Notre positionnement sectoriel vous aura favorisé en ce début d'année. Nos titres dans les secteurs de l'énergie, des télécoms et des services publics étant surpondérés nous aura permis de battre le marché. Les Financières ont aussi souffert. Nous étions aussi sous-pondérés en technologie de l'information et en soins de santé. Pauvres détenteurs de Shopify qui a baissé de près de 80 %. Souvenez-vous de notre mise en garde de début 2021, même si une entreprise a un bon produit, c'est le prix qu'on paie son action qui compte. Les choix des titres à l'intérieur des secteurs ont aussi été très bon, la majorité surpassant le rendement de leur sous-indice.

2.4.2. États-Unis

La surpondération du marché américain en titres de haute technologie et de croissance lui aura nui depuis 2 ans contre le Canada. Les fameux FAANG (Facebook, Apple, Amazon, Google) sont fortement à la baisse, eux qui représentaient plus de 35 % du S&P 500 il n'y a pas si longtemps.

Cela dit, ayant surpondéré l'énergie et les soins de santé, en plus de prendre des profits périodiquement, nous avons à nouveau surpassé les indices en de début d'année. Nos meilleurs coups : Valero et Chevron. Nos moins bons : Netflix et GM.

2.4.3. International

Comme vous le savez, nous privilégions l'Amérique du nord contre le reste de la planète. Croyant que le rendement additionnel potentiel des marchés émergents n'est pas assez grand pour compenser la volatilité accrue liée aux risques géopolitiques de la région et que l'Europe a de sérieux problèmes structureaux. Seules quelques compagnies de classe mondiale telle que Rio Tinto font partie de notre univers sous considération.

2.5 Rendements des principaux indices et mandats de fonds communs

Rendements nets de frais des fonds communs de placements au 30 juin 2022 (C \$)

Rendements					
Mandat	ACJ	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
Actions canadiennes	-8,75 %	-2,42 %	6,88 %	6,26 %	7,82 %
Équilibré canadien	-10,78 %	-6,70 %	2,91 %	3,34 %	5,05 %
Actions américaines	-18,23 %	-9,59 %	7,09 %	8,37 %	12,39 %
Actions mondiales	-20,84 %	-17,16 %	4,67 %	5,24 %	6,53 %
Actions internationales	-18,07 %	-15,58 %	0,61 %	1,81 %	6,87 %
Équilibré mondial	-13,91 %	-10,25 %	1,72 %	2,87 %	5,22 %
Obligations canadiennes	-12,13 %	-11,59 %	-2,50 %	-0,25 %	1,17 %

Source : Morningstar

Rendements totaux des principaux indices en date du 30 juin 2022(C \$)

Rendements					
Indice	ACJ	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
S&P TSX	-9,87 %	-3,87 %	7,97 %	7,62 %	8,18 %
S&P 500	-18,65 %	-7,07 %	10,03 %	11,15 %	15,65 %
NASDAQ	-28,35 %	-20,94 %	10,69 %	12,27 %	16,88 %
MSCI Mondial	-18,98 %	-10,52 %	6,96 %	8,07 %	12,73 %
MSCI EAEO	-17,93 %	-14,05 %	1,02 %	2,55 %	8,41 %
Obligation canadienne	-12,23 %	-11,39 %	-2,30 %	0,18 %	1,72 %
Obligation US	-7,65 %	-5,27 %	-1,39 %	0,60 %	3,31 %
C \$ / US \$	-1,61 %	-3,92 %	0,52 %	0,14 %	-2,33 %
Actions privilégiées	-11,97 %	-7,54 %	6,05 %	2,60 %	1,91 %

Sources : Bloomberg, Banque du Canada, Barclays Capital, BMO Marché des capitaux, Standard & Poor's

2.6 Rendements 2022 (à ce jour) des sous-secteurs de S&P 500 et S&P/TSX

Canada	Poids relatif (31/12/2021)	Rendement 2022 par secteur	Rendement relatif 2022
Services financiers	32,2 %	-12,7 %	-4,1 %
Immobilier	3,1 %	-22,9 %	-0,7 %
Énergie	13,1 %	23,5 %	3,1 %
Matériaux	11,5 %	-9,0 %	-1,0 %
Industriels	12,0 %	-9,9 %	-1,2 %
Consommation discrétionnaire	3,6 %	-18,0 %	-0,7 %
Services de télécommunication	4,7 %	-2,9 %	-0,1 %
Biens de consommation de base	3,7 %	-1,7 %	-0,1 %
Technologies de l'information	10,7 %	-55,3 %	-5,9 %
Services publics	4,6 %	-0,6 %	0,0 %
Soins de santé	0,8 %	-54,2 %	-0,4 %
		Rendement S&P/TSX	-11,1 %
		Rendement S&P/TSX - sans matériaux	-10,1 %
		Rendement S&P/TSX - sans matériaux et énergie	-13,2 %

États-Unis	Poids relatif (31/12/2021)	Rendement 2022 par secteur	Rendement relatif 2022
Services financiers	10,7 %	-19,5 %	-2,1 %
Immobilier	2,8 %	-21,2 %	-0,6 %
Énergie	2,7 %	29,2 %	0,8 %
Matériaux	2,6 %	-18,7 %	-0,5 %
Industriels	7,8 %	-17,5 %	-1,4 %
Consommation discrétionnaire	12,5 %	-33,1 %	-4,2 %
Services de télécommunication	10,2 %	-30,5 %	-3,1 %
Biens de consommation de base	5,9 %	-6,8 %	-0,4 %
Technologies de l'information	29,2 %	-27,2 %	-7,9 %
Services publics	2,5 %	-2,0 %	0,0 %
Soins de santé	13,3 %	-9,1 %	-1,2 %
		Rendement S&P 500	-20,6 %
		Rendement S&P 500 - sans tech.	-12,6 %
		Rendement S&P 500 - sans tech. et conso. disc.	-8,5 %

Prévisions 2022 du 2^e semestre

Dans ce monde où tout semble chamboulé, il est impératif d'avoir une stratégie réfléchie. C'est lorsque ça va moins bien que nous devons plus planifier!

Tout d'abord, nous croyons qu'il y a 50 % de chance que nous ayons une récession au cours des 12 prochains mois, les erreurs et les excès du passé nous rattrapant.

Ne paniquons pas. Le gros de la correction est déjà reflété dans les marchés; les compagnies sont en santé, nous sommes au plein emploi, l'inflation commence à fléchir, etc.

Donc il est temps de penser pour les prochains 12 à 18 mois et de regarder le marché obligataire (considéré comme plus intelligent que le marché boursier par plusieurs) pour commencer à se positionner.

Voici quelques prévisions :

1. Le sénat et la chambre des Représentants passeront aux mains des Républicains et ce malgré l'opprobre des décisions de la Cour suprême.
2. Les dommages causés à l'économie par les hausses fulgurantes des taux feront en sorte que vers la fin de l'année les taux d'intérêts se stabiliseront. Une baisse serait probable débutant en 2023.
3. Comme les mesures d'inflation sont basées sur des comparaisons de prix dans le temps, celle-ci commencera à diminuer.
4. Le conflit en Ukraine étant totalement irrationnel, difficile de prévoir quand il se terminera. Peu importe le dénouement, la Russie en sortira perdante à long terme.
5. On continuera à rapatrier de la production externe vers l'Amérique du Nord. Il faudra cependant adresser les problèmes de pénurie de main d'œuvre et de logement pour y arriver. Un congrès américain fonctionnel aiderait aussi. Ceci ralentira le processus.
6. Après une solide correction de cours, plusieurs compagnies de très haute qualité sont maintenant à des prix raisonnables. On parle ici des Google, Facebook, Amazon, etc. Attention, il ne faut pas acheter n'importe quoi car certaines ne se relèveront pas.
7. Qui dit récession, dit aussi nouveau cycle économique et repositionnement sectoriel. Toujours difficile de synchroniser le tout, mais il faut commencer à y penser.
8. L'énergie demeurera plus chère, plus longtemps. Plusieurs pays voudront réduire la dépendance envers la Russie; l'économie réaccélérera, il faudra reconstruire après la guerre, le sous-investissement en exploration et développement des dernières années fera en sorte que l'équilibre offre/demande sera précaire, etc.
9. Trump sera-t-il le candidat républicain en 2024? Nous croyons que ce sera DeSantis de la Floride.
10. Si M. Poilievre devient chef du parti conservateur, prévoyez à nouveau un gouvernement Libéral à la prochaine élection fédérale.

3.1 Allocation d'actifs

Répartition de l'actif recommandée par les stratégies chez BMO Marché des Capitaux selon le type d'investisseur.

	Revenu		Équilibré		Croissance		Croissance Dynamique	
	Répartition recommand.	Pondér. de référence						
Liquidités	10	5	10	5	10	5	5	5
Titres à revenu fixe	65	70	35	45	15	25	0	0
Actions	25	25	55	50	75	70	95	95
Canadiennes	20	15	30	25	40	35	45	40
Américaines	5	5	20	15	20	20	30	30
EAE0*	0	5	0	5	5	10	10	15
Marchés émergents	0	0	5	5	10	5	10	10

* Dans le compartiment EAE0, nous recommandons plus particulièrement les actions d'Europe continentale.

Source : Comité de stratégie de placement BMO pour les particuliers

3.2 Devises

Tant que l'incertitude persistera, le dollar américain demeurera fort. Les prix de l'énergie favorisent notre devise. Prévoyez que le dollar canadien remontera un peu contre le dollar américain.

3.3 Revenu fixe

Les taux monteront encore un peu pour se stabiliser par la suite. Pour les investisseurs prudents, investir dans des échéances moyennes de 2 ans (1 à 3 ans) car on fait finalement un peu d'argent (4 %) avec elles. Pour ceux pouvant tolérer un peu plus de volatilité, commencer à acheter des obligations avec des échéances plus longues (7 à 10 ans) semble indiqué. Conservez vos actions privilégiées.

3.4 Actions

À court terme, être défensif sera de mise. Tout comme après la bulle des dot-com de 2001 et financière de 2008. Il faudra être très sélectifs dans l'achat des titres ayant fortement corrigés récemment.

Surpondération sectorielle recommandée à court terme.

Canada

- Consommation discrétionnaire
- Financières
- Ressources

États-Unis

- Services de télécommunication
- Financières
- Soins de santé

Conclusion

Bien que le contexte actuel soit dérangeant, il faut conserver son calme et tenter de voir plus loin.

Il est probable que nous subissons une courte récession, conséquence des hausses de taux nécessaires pour combattre l'inflation. Les marchés anticipent déjà ceci et le marché obligataire commencent à se repositionner pour une baisse éventuelle des taux.

Qui dit récession dit aussi reprise économique éventuelle et nous devons commencer graduellement à nous repositionner pour celle-ci.

Ensemble, nous avons fait du bon travail pour préserver votre capital au cours des derniers mois, nous avons profité de la rotation de croissance vers valeur. Nous avons aussi agi avec prudence du côté titres à revenus.

Nous anticipons donc une reprise éventuelle des marchés et vous souhaitons une très belle fin d'été!